

OCTOÈQUE : VENDREDI - *ton 1*

LE JEUDI SOIR À VÊPRES

Lucernaire

De la Croix

Jadis sous l'arbre défendu / le premier père goûta la mort ; / à présent
par l'arbre de la Croix / tout fidèle échappe à la funeste
condamnation ; / que tout souffle glorifie et chante le Seigneur / qui
s'est laissé crucifier pour nous // et par sa mort illumina les confins de
l'univers.

Mon cœur est endurci, tout entier la proie des mauvaises pensées, / me
voilà condamné / et je te crie, ô Verbe de Dieu : / corrige mes
penchants secrets et les élans désordonnés de mon cœur, // en ta
miséricorde, Seigneur.

En ta Croix nous nous glorifions, ô Christ compatissant ; / déjouant en
elle les ruses de l'ennemi, / nous te chantons d'une voix incessante, /
car tu as accompli pour nous le salut au milieu de la terre // lorsqu'en
ta miséricorde et ta bonté, tu as bien voulu monter sur la croix.

*

De la Mère de Dieu

Voyant jadis sur la croix celui qu'elle avait enfanté sans semence, / la Vierge immaculée ne put contenir sa douleur, / mais dans les larmes s'écria : / Toi qui d'un signe maintiens l'univers, comment te voilà condamné sur la croix, // alors que tu désires sauver l'humanité ?

Verbe coéternel au Père dans les cieux, / disait la Vierge immaculée, / lorsque je vois mon Fils sur la croix, / je ne puis comprendre l'ingratitude des humains ; // mais puisque tu es venu sauver ta création, tu souffres patiemment tout cela.

Voyant jadis sur la croix celui qu'elle avait enfanté sans semence, / la Vierge immaculée ne put contenir sa douleur, / mais dans les larmes s'écria : / Toi qui d'un signe maintiens l'univers, comment te voilà condamné sur la croix, // alors que tu désires sauver l'humanité ?

Gloire... Et maintenant... Théotokion

Lorsqu'elle vit l'Agneau suspendu à la croix, / la Vierge pure s'écria en pleurant : / Mon doux Fils, quel est ce spectacle étrange et nouveau, // et comment celui qui tient l'univers en sa main se laisse-t-il clouer corporellement sur le bois ?

Apostiches

Sur le calvaire fut plantée la Croix, / faisant jaillir sur nous
l'immortalité / de cette source qui jamais ne tarit : // le côté du
Sauveur.

v. J'ai levé les yeux vers Toi qui habites dans les cieux. Comme les yeux
des serviteurs sont fixés sur la main de leurs maîtres, comme les yeux de la
servante sont fixés sur la main de sa maîtresse, ainsi nos yeux sont tournés
vers le Seigneur notre Dieu, / jusqu'à ce qu'Il nous ait en compassion.

La Croix précieuse du Sauveur est pour nous le plus sûr des remparts :
// ayant mis en elle notre espérance, nous sommes tous sauvés.

v. Aie pitié de nous, Seigneur, aie pitié de nous, car nous avons été par
trop rassasiés de mépris ! Notre âme en a été par trop rassasiée. Que
l'opprobre soit sur les nantis / et le mépris sur les orgueilleux !

Seigneur, par les prières de tous les saints / et de la Mère de
Dieu, / donne-nous la paix et aie pitié de nous // car Tu es le
seul compatissant.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

L'amertume jadis goûtée par Adam, / tu l'adoucis en goûtant le
vinaigre et le fiel, / mon doux Fils suspendu sur la croix ! / disait dans
ses larmes la Mère de Dieu. / Juste Juge, adoucis le tourment que me
cause ta Passion // et ressuscite, Seigneur tout-puissant !

MATINES**Cathisme I**

Seigneur, sauve ton peuple, / et bénis ton héritage ; / accorde à tes fidèles la victoire sur l'Ennemi // et garde ton peuple par ta Croix.

Ô Christ, en montant sur la croix, / tu as écrasé la tyrannie et la puissance de l'ennemi ; / ce n'est ni un Ange ni un homme, mais Dieu lui-même qui nous sauve : // Seigneur, gloire à toi.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Sauveur dont la Croix mit en fuite les ennemis, / disperse comme cendre les hérésies ; / relève le front de ta sainte Eglise, / calme, Seigneur, la tempête déchaînée contre nous ; / par les prières de la Mère de Dieu, // donne la paix à tes fidèles.

Cathisme II

Ami des hommes, nous nous prosternons devant l'arbre de ta Croix : / sur lui tu fus cloué, toi la Vie de tous ; / au bon Larron qui, dans la foi, se tourna vers toi, / Sauveur, tu as ouvert le Paradis ; / et il obtint la béatitude éternelle en te criant : / Souviens-toi de moi, Seigneur ; / tout comme lui, reçois-nous qui te crions : // nous avons tous péché, ne nous méprise pas, dans ta bonté.

Jadis l'arme de la Croix fut révélée à l'empereur Constantin dans les combats, / pour devenir contre les ennemis le trophée invincible de la foi ; / en elle saint Paul se glorifie, // elle fait trembler les puissances de l'Enfer et devient le salut des chrétiens.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Lorsque je te vois sans vie et sans vêtement sur la croix, / ô mon Fils,
Toi le seul bon et le Seigneur tout-puissant, / un glaive transperce mon
cœur, / je suis cruellement blessée, / disait en gémissant la Vierge
immaculée // que nous chantons et glorifions avec foi comme la Mère
du Seigneur.

Cathisme III

Sur la croix, ô Compatissant, tu fus cloué librement, / déifiant notre
nature corrompue ; / et le Serpent, meurtrier du genre humain, / tu l'as
réduit à la mort ; / Seigneur, affermis le monde en la vraie foi // et par
ta précieuse Croix fais cesser les hérésies.

Seigneur, gloire des combats et couronne des vainqueurs, / tu es la
parure des glorieux Martyrs : / par leur constance dans les épreuves ils
ont mis en fuite les impies / et du ciel ils ont reçu la victoire par la
puissance de Dieu ; / Seigneur, par leurs prières, // accorde-nous la
grande miséricorde.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Voyant l'Agneau et Pasteur suspendu sans vie sur le bois, / l'Agnelle
immaculée pleurait et gémissait maternellement en disant : / Comment
souffrirai-je ton ineffable condescendance, ô mon Fils // et ta Passion
volontaire, Seigneur compatissant ?

Psaume 50.

Le premier canon, œuvre de Joseph porte l'acrostiche : De mon Maître je loue la précieuse Passion.

Le deuxième canon est en l'honneur de la Mère de Dieu.

Ode 1, t.1

« Chantons une hymne de victoire à notre Dieu / qui vint au secours de Moïse en Egypte ; / par lui fut engloutie l'armée de Pharaon, // car il s'est couvert de gloire. »

Pour nous, Verbe impassible, tu as accepté de souffrir la croix en compagnie de deux larrons ; le Prince des ténèbres, tu l'as mis à mort, et tu as sauvé ceux qui te chantent, Seigneur.

Jésus, Soleil levant, Lumière inégalée, tu as pris notre nature réprouvée jusqu'en son déclin ; et le soleil, te voyant suspendre, mit en berne sa clarté.

Martyrika : Saints Martyrs, ayant subi la peine d'une mort qui procure la vie éternelle, vous avez eu droit au royaume des cieux : dignes de béatitude, nous vous glorifions.

Saints imitateurs de la Passion du Christ, vous guérissez les passions des mortels, comme de mystiques médecins, et par votre verbe vous chassez les esprits.

Théotokion : L'Agnelle contemplant le Christ en croix, immolé comme un agneau, s'écria : Fils longanime et éternel, où est passée ta beauté ?

*

« Chantons une hymne de victoire... »

Ballotté par les vagues dans l'océan des peines et la tempête des passions, je te prie : Vierge sainte, calme l'onde et sauve-moi, toi qui es le havre des croyants.

L'âme purifiée par la lumière de l'Esprit, Vierge pure, tu fis place dans ton sein au reflet du Père tout entier : chasse donc l'obscurité de mes passions.

Arche sainte, nous te magnifions, tabernacle céleste où le Christ fit sa demeure parmi nous pour nous faire grâce et nous sauver.

Du genre humain tu es le sûr abri, le havre, le rempart et le donjon, notre puissante protection dans les misères de la vie, Mère de Dieu toute-digne de nos chants.

Ode 3

« Que mon cœur soit affermi dans ta volonté, / Christ Dieu, Toi
le Tout puissant, / qui as affermi le ciel au-dessus des eaux // et
établi la terre sur les eaux. »

Sur la croix tu étendis les bras, Seigneur, de tes doigts coula le sang divin pour sauver Adam, cet ouvrage de tes mains, de la main criminelle de l'ennemi, dans ta bonté et ton amour pour nous.

La lance transperça ton flanc immaculé pour guérir Adam blessé en son côté, et sur l'arbre de la croix tu fus hissé pour que le naufragé de jadis, qui avait ravi le fruit de l'arbre, arrive au Paradis avec le bon Larron.

Martyrika : Fermes soutiens de l'Eglise et remparts de la piété, vous les Témoins du Seigneur, victorieux de l'ennemi, nous vous célébrons de tout notre art et vous chantons d'un cœur pur.

Comme des divins sarments de la Vigne mystique, les Martyrs portèrent clairement les raisins, et dans leur courage ils ont versé le vin qui réjouit le cœur de tous les croyants.

Théotokion : Béni soit le Fruit de ton sein, Vierge toute-digne de nos chants : ceux qu'un fruit jadis avait rendus mortels, c'est par l'arbre de sa croix qu'il leur donne d'accéder, en sa grâce divine, à la vie immortelle.

*

« Seigneur, affermis ton Eglise / que tu as acquise par la puissance de ta Croix : / sur elle, tu as triomphé de l'ennemi // et tu as illuminé le monde entier. »

En la lumière de ton Fils dissipe de mon cœur la ténèbre du péché par tes prières, ô notre Souveraine.

Abîme de merveilles inégalées, toi la source de la guérison, Toute-pure, efface de mon cœur les souillures qu'a laissées le péché.

Adorant ton ineffable enfantement, Vierge bénie, nous invoquons ta protection : que ta prière, Vierge pure, apporte le salut à ceux qui te chantent.

Mère du Verbe, en toi nous possédons la plénitude de l'espoir et l'appui divin, la protection et la lumière du salut : fais briller sur nous l'éclat du repentir.

Ode 4

« J'ai entendu ta voix, dit le Prophète, / et je suis rempli de crainte, / j'ai reconnu tes œuvres, Seigneur, // et j'ai glorifié ta puissance. »

Toi le juste Législateur, tu fus mis au rang des impies et crucifié, Bienfaiteur, pour justifier tous les hommes.

Les chœurs des Anges dans les cieux s'émurent de te voir sur la croix, toi le Soleil qui, en ta puissance, as vaincu le Prince des ténèbres.

Martyrika : Puisant aux dons de l'Esprit le charisme des guérisons, en la grâce, les Martyrs apaisent nos funestes passions.

Rejetant la paresse et le sommeil, par leur éveil à la foi divine les Martyrs endormirent les assauts des fauves et luttèrent dans la joie.

Théotokion : La Vierge, dans ses larmes, s'écriait : Hélas, mon Fils, comment pourrai-je supporter de voir en croix et mis à mort injustement celui qui donne la vie au monde ?

*

« Sauveur tout-puissant, j'ai reconnu ton œuvre de salut // et, dans la crainte, je t'ai glorifié. »

Vierge pure, en ton intercession les croyants possèdent l'irréprochable propitiation.

Ayant conçu ineffablement Dieu le Verbe en ton sein, tu enfantes le Sauveur du genre humain.

Possédant ta constante protection comme un rempart inébranlable, ô Vierge, nous voilà sauvés des ennemis invisibles.

Relève, ô Vierge bénie, ceux qui sont tombés dans le péché, car tu es l'espérance des croyants.

Ode 5

« Fais briller sur nous avec éclat / la Lumière éternelle, / car nous veillons afin d'accomplir tes préceptes, // Maître, Ami des hommes, ô Christ notre Dieu. »

Lorsqu'en ton corps tu es monté sur la croix, tu as appelé vers ta connaissance les nations qui t'ignoraient, Seigneur, seul compatissant, ô Christ notre Dieu.

Quand le tribunal inique t'a condamné, juste Juge, Adam fut justifié et, délivré de la condamnation, il s'écria : Maître longanime, gloire à ta crucifixion.

Martyrika : Véritable Paradis planté par Dieu, saints Martyrs, par vos souffrances de grand prix vous avez produit les fleurs au doux parfum qui embaument l'âme des croyants.

Arbres verdoyants, portant beaucoup de fruits, où nous cueillons la foi pour la vie immortelle et qui arrachent les racines de l'erreur : tels sont les saints Martyrs que nous chantons.

Théotokion : Lorsque le rameau précieux qui a fleuri vit en croix son immortel bourgeon, elle s'écria : Seigneur compatissant, ne me laisse pas comme une mère sans enfants !

*

« La nuit, nous veillons devant toi / et te chantons, ô Christ notre Dieu, / toi qui as voulu partager notre pauvreté // et souffrir en ta chair la mort sur la croix. »

Ô Vierge, nous avons en toi le sûr abri : dans les épreuves, l'affliction et notre condition pécheresse, puissions-nous trouver le secours en temps utile !

D'une voix incessante, les Anges te chantent dans le ciel, ô Mère, comme celle qui conçut ineffablement le Créateur de l'univers et demeura vierge après l'enfantement.

A la source de tes guérisons et dans tes flots miraculeux, Toute-pure, efface de mon cœur la souillure du péché.

Ayant conçu en ton sein la propitiation de nos âmes, ô Vierge, tu enfantas le salut pour ceux qui glorifient sans conteste ta maternité divine.

Ode 6

« Tu as sauvé du monstre marin le prophète, ô Ami des hommes ; // je T'en supplie, relève-moi aussi du gouffre de mes péchés. »

Toi qui surpasses tout honneur, tu fus cloué sur la croix, supportant le déshonneur pour rendre aux hommes leur dignité.

Christ frappé par le roseau, du calame de ta royale compassion tu souscris la charte de ma rédemption et tu m'affranchis de l'erreur, ô mon Dieu.

Martyrika : A travers les peines du combat, saints Athlètes, vous avez rejoint le séjour d'où toute peine est écartée, dignes désormais de la joie ineffable.

Enflammés par les charbons ardents de l'amour brûlant du Christ, vous avez subi sans dommage la flamme dévorante des bûchers.

Théotokion : Toute-pure, après l'enfantement tu demeures vierge comme avant ; car tu mets au monde le Dieu Sauveur qui nous rend la vie sous l'arbre de la Croix.

*

« Avec Jonas nous t'invoquons, Seigneur, // et notre voix célèbre ta louange en criant : Arrache notre vie à la corruption. »

A mon cœur brisé par la douleur et les passions, Vierge immaculée, redonne l'unité ; guéris-le par ton intercession, accorde-moi vigueur et santé.

Tout entier la proie de mes péchés qui ont dépouillé mon cœur et mon esprit, je me réfugie sous ta garde : ô Souveraine, sauve-moi.

Unanimes dans la foi indéfectible, nous t'adressons notre supplication pour que soient remis tous nos péchés, toute-sainte Vierge et Mère.

Char mystique du Soleil spirituel, Toute-pure, envoie les rayons de ta clarté sur nous que la nuit de l'ignorance a recouverts.

Ode 7

« La fournaise, Sauveur, / fut couverte de rosée / et les adolescents chantaient d'allégresse : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Crucifié, tu fais trembler la création, mis à mort, tu écrases le Serpent : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Si la gourmandise m'a privé du Paradis, en buvant le fiel le jour de ta Passion, ô Christ, tu verses en mon âme les délices du salut.

Martyrika : Les Martyrs que déchiraient les griffes des bourreaux déposèrent l'épaisseur de leur condition mortelle et reçurent du ciel un vêtement divin.

Saints imitateurs de la Passion du Christ, victorieux Martyrs, vous supportiez allègrement les souffrances infligées par l'Ennemi.

Théotokion : La Mère du Seigneur, voyant son Dieu mis en croix, s'écrie : Hélas, mon Fils, quelle mort pour notre Vie et notre Espoir !

*

« Seigneur que le buisson ardent / révéla à Moïse dans la flamme, / figurant d'avance ton enfantement virginal, // Dieu de nos Pères, tu es béni. »

Souveraine qu'en l'épreuve et le danger nous savons notre secours et protection, Toute-sainte, nous chantons dans la foi : Béni soit le Fruit de ton sein !

Tu enfantas le Maître de la vie ; relève-moi, car le péché m'a fait mourir ; et dès lors, ô Mère, je pourrai chanter : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Le Dieu sorti de toi a délivré la nature humaine de l'antique malédiction ; Vierge sainte, il a guéri toute douleur : béni soit le Fruit de ton sein !

Allégresse des croyants, réjouis-toi ! Propitiatoire universel, tu fais cesser le deuil de ceux qui chantent dans la foi : Tu es bénie, Vierge Mère toute-digne de nos chants.

Ode 8

« Celui qui protégea les Jeunes Gens dans la fournaise / et transforma l'ardente flamme en une fraîche rosée, / c'est le Christ notre Dieu : // nous le chantons et l'exaltons dans tous les siècles. »

Lorsque tu fus cloué sur la croix, Sauveur, toute la création fut ébranlée, le soleil cessa l'envoi de ses rayons, les rochers se sont fendus et l'Enfer fut dépouillé, ne pouvant souffrir ta puissance, Seigneur.

Pour des hommes rejetés et condamnés, tu as souffert toi-même la condamnation ; pour celui que le péché a dépouillé, mis à nu, tu es monté sur l'arbre de la croix ; grande est ta puissance, Seigneur compatissant, comme ton amour pour nous !

Martyrika : Les Soldats du Christ sont devenus les concitoyens des Anges incorporels ; pour armure ils ont porté la croix et coururent sus à l'ennemi, qu'ils ont mis à terre et piétiné, marchant d'un ferme pas vers le ciel.

Au milieu du stade les Martyrs ont combattu avec courage, et les barres qui rompaient leurs membres, ils en firent des leviers pour démolir les temples des faux dieux et briser les stèles des démons.

Théotokion : Celle qui surpasse tous les cieux, contemplant son Créateur élevé sur l'arbre de la croix et brisant l'orgueil de l'ennemi, chantait le Christ à pleine voix comme l'unique Dieu très-haut.

*

« Comme les Jeunes Gens dans la fournaise, / nous t'offrons la louange des Incorporels / et dans nos hymnes nous te chantons : // Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur. »

Le Dieu et Verbe au cœur compatissant, Mère de Dieu, rends-le propice envers ceux qui dans la foi s'écrient d'une voix incessante : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.

Enfoncés dans le gouffre du péché et comptant sur ta prière pour nous purifier, Mère de Dieu, nous nous écrivons : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.

En toi nous possédons le sûr abri dans les difficultés de cette vie, le secours, la protection, et nous chantons : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.

Battu par la tempête des malheurs, j'accours vers le havre de ta protection et je m'écrie : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.

Ode 9

« Tu es le buisson que Moïse vit inconsumé, / l'échelle vivante que Jacob a contemplée, / la porte céleste qu'a franchie le Christ notre Dieu : // Vierge Mère, par des hymnes nous te magnifions. »

Comment les Pharisiens livrèrent-ils, pour le mettre en croix, l'unique Longanime qui prit part à notre pauvreté et par sa Passion procure l'impassibilité à ceux qui héritèrent la déchéance d'Adam ?

Ô Christ, tu acceptas l'infamante crucifixion pour rendre son honneur à l'homme esclave des passions après qu'il eut perdu son antique dignité ; gloire à ta clémence qui dépasse tout esprit !

Martyrika : Soleil sans soir, ô Christ, conduis vers la clarté de ton ineffable gloire et ta splendeur ceux qui par leur veille devant toi échappent au sombre châtiment ; illumine donc notre âme à la prière de tes Saints.

La multitude des Martyrs a triomphé des myriades d'ennemis spirituels et s'unit aux Anges par milliers peuplant le ciel, pour guérir nos âmes de leurs innombrables maux.

Théotokion : Ô Vierge, par l'éclat du grand Soleil issu de toi, veille illuminer mon cœur et mon esprit, dissipant de ta lumière les ténèbres du péché et chassant au loin l'obscurité de mes passions.

*

« Tu es le buisson que Moïse vit... »

Abîme de tendresse et trésor de compassion, ô Souveraine, guéris les maux et les douleurs, les plaies et les blessures de mon cœur, afin que je te glorifie comme il se doit.

Le Verbe né du Père, tu l'as conçu dans ton sein et tu l'as enfanté hors des lois de la nature ; Mère toujours-vierge, je te glorifie dans l'action de grâce, te criant : Réjouis-toi, secours des pécheurs.

Toi seule, tu conduis sans faille les croyants, Vierge sainte, espérance de nos âmes, tu es la route du salut nous menant en ligne droite jusqu'au royaume des cieux.

Pour nous tu as fait croître l'Épi céleste, tu nous en nourris et sans cesse pries pour nous, tu nous sauves des périls et de l'angoisse, procurant à ceux qui te chantent le pardon de leurs péchés.

Exapostilaire (t. 2)

Sceptre royal de mon Christ, ô sainte Croix, victoire des princes chrétiens, gloire de la foi véritable, garde ceux qui se prosternent devant toi, afin que ne puissent triompher les doctrines erronées.

Croix, gardienne de tout l'univers, Croix, charme et beauté de l'Eglise, sceptre vraiment royal qui soutient la vigueur de notre foi, Croix, suprême effroi des légions de l'enfer, Croix, gloire des Anges dans le ciel.

Gloire... et maintenant... *Théotokion* : Se tenant près de la croix, celle qui t'enfanta sans semence s'écria dans les larmes : Hélas, très-doux Enfant, comment se couche la Lumière de mes yeux, comment es-tu compté parmi les morts, toi la Source de vie ?

Apostiches

Toi qui fus suspendu sur le bois et nous accordas la vie, // sans cesse nous te chantons comme notre Maître et Sauveur.

v. Comblés au matin de ta miséricorde, Seigneur, nous avons été dans l'allégresse et dans la joie. Nos jours durant, soyons dans la joie à la place des jours où Tu nous as humiliés, des années où nous avons connu le malheur. Jette les yeux sur tes serviteurs et sur tes œuvres, et guide leurs fils !

Par ta Croix, ô Christ, les Anges et les hommes ont formé une seule Eglise, un seul troupeau ; / le ciel et la terre exultent de joie : // Seigneur, gloire à toi.

v. Que la splendeur du Seigneur notre Dieu soit sur nous ! Dirige d'en haut les œuvres de nos mains, dirige l'œuvre de nos mains !

Venez, tous les peuples, chantons des hymnes et des cantiques spirituels / pour honorer les victorieux Martyrs du Christ, / hérauts de la foi et flambeaux de l'univers, / source intarissable d'où jaillissent les guérisons ; / par leurs prières, ô Christ notre Dieu, // donne la paix au monde et à nos âmes la grande miséricorde.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Sur la croix tu es élevé, ô Compatissant, / et comme un agneau sans défaut, / on t'immole selon ta volonté, très-doux Enfant ! / criait dans ses larmes l'Agnelle immaculée en voyant le Seigneur mis en croix ; / et moi, je suis blessée dans mon cœur, // mais je chante ton immense pitié.